

# Quand les journalistes avaient l'humour féroce . . .

**F**EUILLETER les journaux humoristiques d'il y a plus d'un siècle, c'est découvrir à quel point le journaliste d' alors considérait son travail comme un perpétuel combat et, la plupart du temps, combien il était pointilleux sur le sens de l'honneur . . . Entre les journaux d'hier et d'aujourd'hui — humoristiques ou pas —, il y a bien sûr l'écart d'une civilisation: nous vivons dans un monde de plus en plus unifié où les grandes agences internationales de nouvelles donnent le ton et s'approprient les premières pages. Le journaliste d'hier, dilettante un peu hautain, qui se tuait à la tâche et frappait l'adversaire à grands coups d'éditorial ronflant, est sans doute à jamais disparu. Belle époque où l'on avait le courage de ses idées, la répartie acerbe, la moquerie fine et cinglante. Pour tout dire, du journalisme passionnel qui héritait largement du climat régnant outre-atlantique, dans certains organes de France, à une époque où des polémistes brillants se battaient volontiers en duel pour des querelles de plume . . .

Revenons-en aux feuilles humoristiques, ou qui se voulaient telles. Feuilles est en effet le mot car la plupart paraissaient sur quatre pages. Il y avait le Farceur, le Perroquet, le Canard, le Violon, la Guêpe qui, entre nous, ne piquait pas très fort, et d'autres encore, certains ayant eu la vie brève . . . Presque tous semblaient être rédigés par un ou deux journalistes, tout au plus. Un exemple assez typique est celui du Perroquet, "journal critique, littéraire et caricaturiste" comme il se définissait lui-même. Le Perroquet paraissait tous les samedis sur quatre pages et était rédigé par un seul homme, C. Henri Moreau qui, de

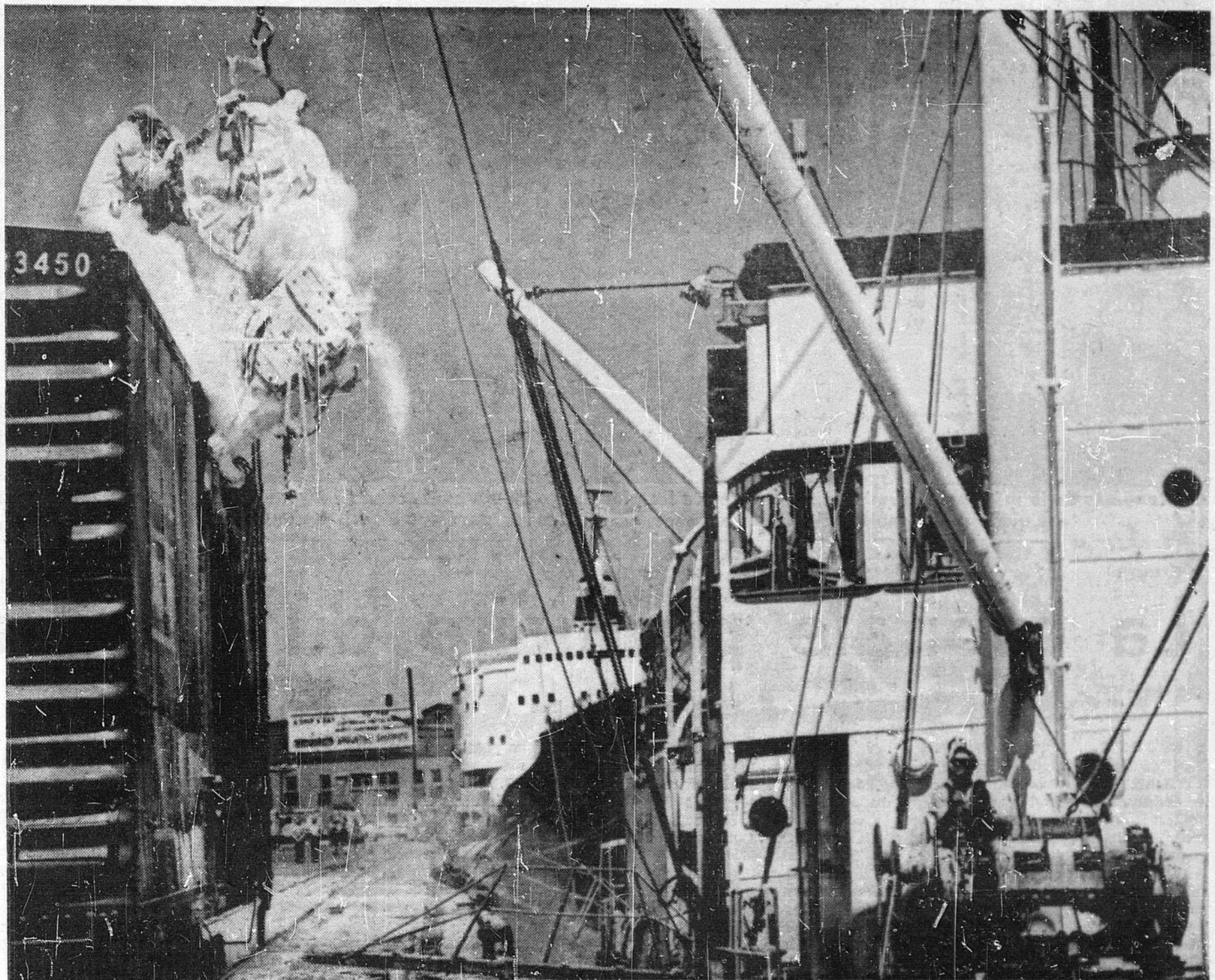
son propre aveu, cumulait les fonctions de rédacteur en chef, dessinateur, administrateur, imprimeur et éditeur, etc . . . En quatre mois, le Perroquet changea trois fois de perchoir. En page 4, il y avait une petite note pour ceux qui auraient eu des doutes: Pour tous les articles non signés, C. H. Moreau, R. en chef! La couleur politique du journal était paraît-il "d'amuser ses lecteurs." Ainsi, dans le numéro du 29 juillet 1865, on se moquait des touristes américains qui arrivaient à Montréal, et aussi d'un article qui prétendait que M. Faucher de St-Maurice était parti pour le Mexique embrasser la cause de Maximilien, et qu'il y avait pris du service dans l'armée française . . . Dans le numéro du 1er juillet 1865, il y avait une grande caricature du rédacteur en chef sur un sujet qui, pour certains, est encore d'actualité: "Retour des ministres après le naufrage de la Confédération . . ."

De tous les autres journaux satiriques, le Violon était incontestablement le mieux fait et le plus spirituel. Il paraissait lui aussi sur quatre pages et coûtait, en 1887, "deux centins." Sa devise était "journal qui fait danser" . . . sans préciser qui. Mais on peut imaginer qu'il s'agissait de tous ceux qui ne partageaient pas les vues du journal. Comme l'époque était aux prises de bec entre journaux, voici un exemple entre plusieurs de ces querelles où l'on rivalisait d'astuce et de finesse de style, toujours dans un numéro de 1886:

"La Patrie de samedi dernier, dans un entrefilet éditorial (!) insinue que le Violon est à la solde de la Minerve parce qu'il est imprimé dans les ateliers de la Compagnie d'Imprimerie générale. Pourtant, le

Patriote de M. Savary sortait des mêmes presses et la Patrie n'a jamais suspecté son libéralisme. Nous dirons à M. Savalle qu'il se fourre le doigt dans l'oeil jusqu'au coude s'il croit persuader le public que notre feuille est publiée pour le compte d'un des ministres d'Ottawa. Le Violon n'a pas besoin de l'arcanon du gouvernement pour préparer son archet. Sa circulation qui est au moins 4 fois plus grande que celle de la Patrie, le dispense de recourir aux faveurs ministérielles." Et, plus loin, le rédacteur continue: "La Patrie dit que nous insultons M. Langevin et M. Mercier. Elle badine la commère. Elle voudrait mettre ses lecteurs sous l'impression que nous guerroyons avec ses armes. Qu'elle se détrempe, le Violon est une feuille respectable qui ne s'abaissera jamais au même degré que la Patrie!"

Dans son édition du 20 novembre 1886, le rédacteur revient à la charge dans un passage savoureux publié sous la rubrique "Jour d'actions de grâces." Cette fois, il s'en prend à deux adversaires à la fois. "Lorsque la Patrie a lancé son cri de guerre contre les juifs de Montréal, la Providence a voulu que ce cri ne trouva aucun écho, car nous aurions eu, à Montréal, une deuxième édition de la St-Barthélémy . . ." Puis vient le tour du second adversaire: "Le rédacteur de l'Etendard doit une messe d'actions de grâces pour la récolte abondante de carottes qu'il a tirée dans les jardins des presbytères du district de Montréal!" Voilà ce qui s'appelait dire aux autres leurs quatre vérités. Ce qui devrait être amusant, c'était de voir ce qui se passait quand ces journalistes se rencontraient dans la rue ou dans un endroit quelconque . . . J. C.



Au cours de 1963, 22,654,403 tonnes de marchandises ont été manutentionnées au port de Montréal, chiffre qui n'a été dépassé que pendant la saison-record de 1961. (Voir reportage dans la page suivante).

# Montréal, pivot économique du pays



Les lumières de la métropole illuminent l'un des ports les plus fameux du monde, celui de Montréal. Ce port exploite des jetées, des quais et des môles principaux assurant 129 postes sur un front d'environ douze milles et demi.

## La capitale portuaire du Canada

Texte de Gaston Lapointe - Photos de Chris Lund

**L**ES FACTEURS qui contribuent à l'efficacité d'un port sont ses facilités d'accès, ses installations, ses services de transport et manutention. L'efficacité est subordonnée à ces facteurs et dépend du travail et de la collaboration de l'Administration du port, des entreprises de transport, des entreprises d'arrimage et de la main-d'œuvre. Le port de Montréal, le plus important du Canada et l'un des plus fameux du monde, répond à toutes ces exigences.

Les statistiques publiées par le Conseil des ports nationaux dans son rapport annuel sont colossales. Elles prouvent à elles seules l'efficacité du port et son importance internationale. Au cours de 1963, on a noté l'arrivée de 3,369 navires océaniques; 22,654,403 tonnes de marchandises furent manutentionnées, chiffre qui n'a été dépassé que pendant la saison-record de 1961. Les exportations de grains, stimulées par le contrat passé avec la Russie, ont augmenté de 65 p. 100 pour s'établir à 3,372,771 tonnes: les arrivages de grains indiquent un accroissement correspondant. Les importations de pétrole brut ont diminué de 33 p. 100

car une plus grande quantité a été transportée par le pipe-line de Portland, alors que les importations de pétrole combustible ont augmenté de 6 p. 100. Etant donné les travaux de construction lourde qui se sont poursuivis dans le Nord de la province de Québec, le nombre de tonnes de ciment ayant passé par le port a augmenté de 56 p. 100 au regard de l'année précédente. L'acheminement vers Montréal de quantités considérables de roche phosphatée a fait augmenter de 53 p. 100 le mouvement de cette denrée. Le fléchissement du nombre de tonnes de charbon découle de l'emploi accru du pétrole et du gaz naturel à des fins de chauffage et d'énergie.

Le port de Montréal, comme on peut le constater par ces brèves statistiques, joue donc un rôle de premier plan dans le commerce d'exportation du Canada en le reliant aux grands marchés mondiaux. En raison de sa situation géographique exceptionnelle, il sert également au transbordement des marchandises expédiées des autres provinces canadiennes vers l'étranger.

O. N. F.

L'ex  
tion d  
du Ca  
nombr  
princip  
par le  
tionau  
d'ent  
est situ  
est des  
mins  
quels i  
de voi  
exploit  
nier y  
de tra  
aire t  
carrés  
d'une  
262,00  
de gal  
roulan  
3 mill  
journé  
Le co  
titue d  
tiel de  
que du  
ce s'es  
de lui  
parmi  
comme  
me si  
moins  
globe.

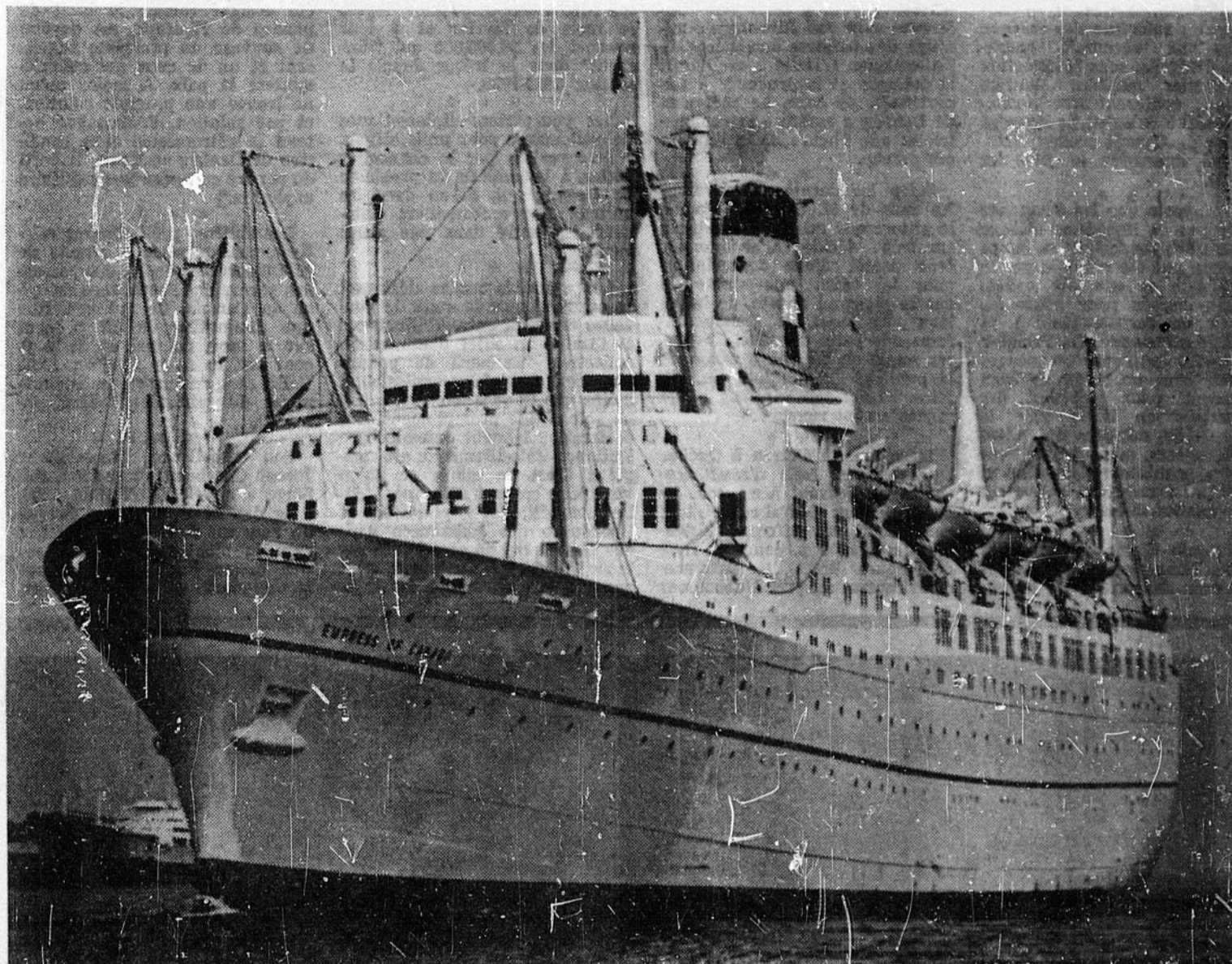
PH  
na

# Port de la métropole

L'expansion et la conservation du commerce extérieur du Canada reposent sur ses nombreux ports. Huit des principaux ports sont régis par le Conseil des ports nationaux. Le plus important d'entre eux, celui de Montréal, est situé sur le St-Laurent. Il est desservi par les deux chemins de fer canadiens auxquels il est relié par 62 milles de voie ferrée de tête de ligne exploités par le CPN. Ce dernier y administre 37 hangars de transit, représentant une aire totale de 3,300,000 pieds carrés, 5 élévateurs à grains d'une capacité globale de 22,262,000 boisseaux et 4 milles de galeries à grains à tapis roulants pouvant transporter 3 millions de boisseaux par journée de 13 heures.

Le commerce extérieur constitue donc un facteur essentiel de la puissance économique du Canada. Cette puissance s'est développée au point de lui permettre de se placer parmi les grandes nations commerçantes du monde, même si sa population représente moins de 1 p. 100 de celle du globe.

Photo-reportage  
de l'Office  
national du film



L'"Empress of Canada" fait son entrée dans le port de Montréal après avoir remonté le St-Laurent sur une distance de 1,000 milles depuis l'océan Atlantique.



Des poches de fleur de farine sont mises en cale pour l'exportation. Le port a relevé 3,369 arrivées de navires océaniques au cours de la saison de 1963.



Le capitaine J.-R. Duchesne est responsable de la "S.L.S. Hercules", grue flottante automotrice de 275 tonnes.

# 1939 Il y a vingt-cinq ans! 1964

Ottawa est invité à partager également avec Québec tous les frais d'assistance-chômage. Les municipalités du Québec demandent qu'on substitue des travaux publics aux "secours". Quatre-vingts délégués, sous la direction du Premier ministre Maurice Duplessis, confèrent avec le cabinet fédéral à ce sujet. Le Premier ministre du Canada promet d'étudier les demandes le plus tôt possible.

On rapporte que les demandes allemandes et italiennes d'usage du territoire yougoslave en temps de guerre ont été refusées par la Yougoslavie et que des ordres ont été donnés pour hâter les travaux de fortifications à la frontière allemande. Le Premier ministre D. Cvetkovish se prépare à partir dans un avion de bombardement pour entamer des pourparlers en Italie avec le comte Giano, ministre des Affaires étrangères, et peut être avec le Premier ministre Mussolini et on dit qu'il rejettera nettement les demandes faites.

Le comte Giano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, après avoir reçu des ordres de Musso-

lini au sujet de ce qu'il a à faire avec Dantzig, les Balkans et l'Extrême-Orient, est arrivé à Salzbourg pour y tenir une conférence avec von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne. L'Italie conseillerait la patience et la prudence à son partenaire de l'axe. Le chef nazi de Dantzig a assuré à ses compatriotes que l'heure de la réunion est proche.

Selon les dernières nouvelles, les amis de M. Camilien Houde, le pittoresque maire de Montréal, auraient décidé d'abandonner leur projet d'une souscription pour lui offrir une statue de quatre pieds en bronze, de Napoléon pour lequel M. Houde professe une sorte de culte. Le projet serait abandonné à cause de la publicité faite autour de l'affaire. Les souscriptions déjà reçues seront renvoyées.

La réponse d'Ottawa à Québec au sujet des frais d'assistance-chômage, équivaut à un non. Le gouvernement fédéral réitère tout simplement ses offres antérieures. Jusqu'à 80 p. cent des frais de secours directs, le gouvernement central est prêt à débours

dollar pour dollar avec la province. Ottawa est disposé à verser aux municipalités les \$3,000,000 qui sont à leur disposition depuis le mois de février et à leur avancer les \$8,000,000 qui "dorment" dans le trésor depuis la session 1937-1938.

Les pourparlers diplomatiques italo-allemands sont prêts, dit-on, à être révisés par le chancelier Hitler, à la lumière du problème de Dantzig qui, dit-on dans les milieux gouvernementaux autorisés, est entré dans une phase aiguë.

Les autorités nazies déclarent aujourd'hui qu'à la suite de nouvelles ententes entre l'Allemagne et l'Italie, au sujet d'une action collective, "le baril de poudre européen" peut faire explosion, à moins que la question de Dantzig ne soit réglée promptement. Ces déclarations laissent entendre que l'alliance italo-allemande est complète. C'est du moins ce qu'on veut faire croire à l'Europe. L'Allemagne dit: "Si l'opiniâtreté et l'insolence des puissances dans des régions qui ne concernent pas leurs intérêts se continuent, elles peuvent être sûres que la déter-

mination de l'Allemagne et de l'Italie se soulèvera contre elles. L'avenir de Dantzig qui a souvent été désigné comme le baril de poudre de l'Europe, est devenu de nouveau un problème angoissant et un de ceux qui compromettent la paix. A moins qu'on ne trouve une prompt solution, et par solution, l'Allemagne entend la rétrocession sans condition de Dantzig au Reich, le baril de poudre européen pourrait faire explosion."

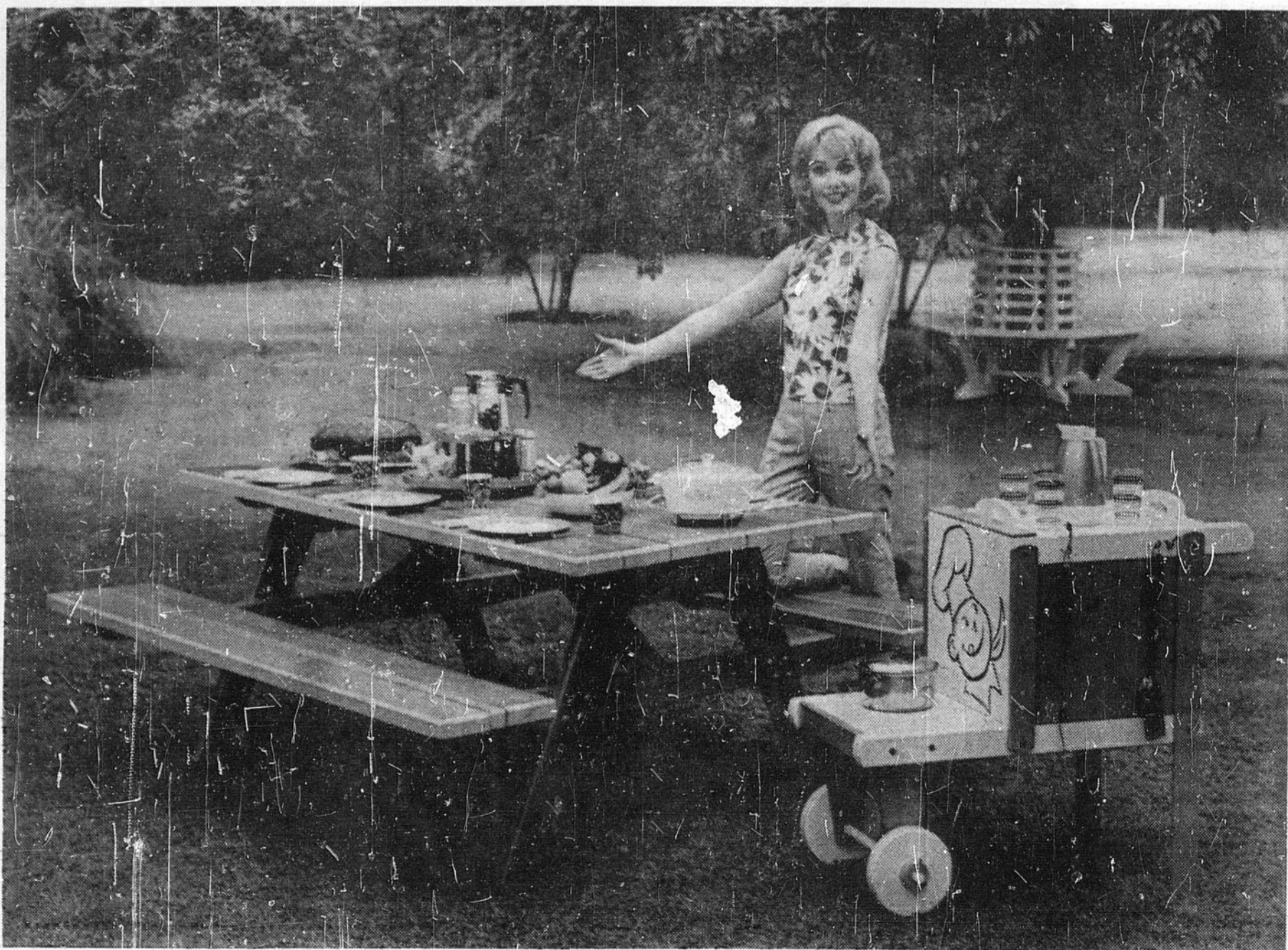
Les chiffres préliminaires relativement aux secours directs de juin montrent que 848,000 personnes recevaient l'assistance-chômage au Canada. Ce qui constitue une diminution de 3.7 p. cent sur le mois de mai et de 4 p. cent sur le mois de juin 1938. Voilà ce qu'annonce un communiqué du ministère fédéral du travail.

Son excellence Monseigneur Joseph Charbonneau que le Saint-Siège a appelé le 22 juin 1938, à la dignité de premier évêque du nouveau diocèse de Hearst, a reçu la plénitude du sacerdoce des mains de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forges,

archevêque métropolitain d'Ottawa. La cérémonie imposante et touchante attirera dans la capitale un grand nombre de prélats de tous les coins du pays.

Les hommes sous les armes en Europe, à l'exclusion des services maritimes et aériens, sont au nombre de 8,500,000, dit un correspondant militaire de l'agence Reuter. Il en conclut qu'il semble y avoir à peu près équilibre dans le moment, entre les forces de terre de l'axe Rome-Berlin et le front anglo-français et les puissances associées.

Les relations russo-japonaises sont très tendues. Les incidents succèdent aux incidents sur la frontière sibérienne. Les Japonais semblent vouloir "localiser" le conflit à n'importe quel prix. L'agence officielle Tass dit que le gouvernement soviétique a rejeté complètement une note japonaise, couchée en termes d'ultimatum, sur les droits des concessionnaires japonais de puits de pétrole et de mines de charbon de l'île de Sakhaline. Une réunion d'urgence d'un comité de ministres japonais a eu lieu.



Même si la belle saison est déjà avancée, il n'est pas trop tard pour songer à vous procurer cette table et ce buffet pour le service. Vous pouvez les faire vous-même facilement grâce aux patrons No 312 (table) et 204 (buffet) que vous pouvez vous procurer au coût de \$1.25 chacun en vous adressant à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, P.Q.